

Jeu 11. — V. P. Saint-Josse, 67, rue de la Li-mite. M. le docteur Willems. Faut-il que jeunesse se fasse ?

L'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUELS DES COMMIS-VEUNDEURS ET COUPERS DE BRUXELLES ET DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE, organisée au profit de sa caisse de secours une grande tombola à 10 centimes le numéro.

Désireux d'offrir au public des lots en rapport avec l'importance de l'œuvre à soutenir elle a, dès à présent, fait l'acquisition d'objets de divers genres représentant une valeur de plus de 8.000 francs.

D'autre part, elle a fait appel à la générosité d'artistes et d'écrivains et nous sommes en mesure de savoir que plusieurs de nos meilleurs artistes et écrivains ont répondu en offrant quelques unes de leurs œuvres.

Le lot principal consiste en une chambre à coucher de 1.050 francs exposée salle n. 6, dans les Grands Magasins du Centre.

L'exposition permanente des autres objets comprenant des à présent plus de 300 lots est ouverte à Brasseur de la Presse, chez M. Struven, rue Léopold, derrière le théâtre de la Monnaie. On peut se procurer des billets en s'adressant au trésorier, M. Louis Ficher, 20, rue du Lavoisier, au local de l'exposition permanente, 15, rue Léopold, dans les Grands Magasins du Centre, boulevard Anspach et au local de l'Association, à la « Lunette », place de la Monnaie.

Lire demain :

Le Maître d'Ecole

par Frédéric SOULIE.

A LA CHAMBRE

Séance du 8 janvier 1906.

Les questions

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. de Smet de Nayer, ministre des finances et des travaux publics, pour répondre aux questions posées :

Par M. De Becker, au sujet de la décision prise concernant le projet d'établir une jonction directe entre le canal de Louvain à la Haye et celui de Bruxelles au Rupel.

M. DE SMET DE NAYER. — Aucune décision définitive n'a été prise.

Par M. Monsart, au sujet de la réfection de la route de l'Etat faisant limite entre les communes de Haine Saint-Paul et Haine Saint-Pierre.

M. DE SMET DE NAYER. — Il s'agit d'une partie de la route de Bray vers Nivelles; l'amélioration générale de cette route va s'effectuer par sections successives, la priorité étant donnée aux travaux les plus urgents.

Par M. Meysmans, au sujet des paiements effectués en vertu de la convention Nord depuis le 6 décembre 1904.

M. DE SMET DE NAYER. — Le trésor a encaissé 220.816 fr. 25 c. depuis le 6 décembre 1904. Les versements ont été effectués les 15, 26 et 30 décembre 1904, 15 avril, 10 juin, 23 et 28 décembre 1905.

Par M. Fossion, au sujet de la nomination d'un employé à l'administration des ponts et chaussées de préférence aux employés temporaires de cette administration, réunissant les conditions requises pour pouvoir bénéficier d'une nomination définitive.

M. DE SMET DE NAYER. — La question est trop vague pour que l'on puisse y répondre en connaissance de cause.

Par M. Ghes, au sujet de la remise de l'impôt foncier aux cultivateurs de Rootbeek, Cumplich, Ovipel et autres localités de l'arrondissement de Louvain, dont les récoltes ont été détruites par les orages de l'été dernier.

LE MINISTRE. — Des remises de l'impôt foncier ont été accordées aux cultivateurs de Cumplich; ceux des deux autres communes cités dans la question ne se trouvent pas dans les conditions requises.

Par MM. Raemdonck et Van Brussel, au sujet d'une amélioration à apporter au service du passage d'eau entre Anvers et la Tête de Flandre.

LE MINISTRE. — L'accident rapporté par MM. Raemdonck et Van Brussel est survenu à un véhicule dont le chargement était destiné à être embarqué sur l'un des steamers naviguant entre Anvers et l'Anse. Le service du passage d'eau n'est donc pas en cause. Il est à remarquer, d'ailleurs, que le véhicule dont il s'agit ne devait pas nécessairement enjamber la rampe, attendu que les marchandises peuvent être déposées sur le ponton à l'aide de la grue installée sur le quai.

Quant à l'infirmité qui n'aurait établi un guindal pour faciliter aux lourds véhicules l'accès des embarcadères des bateaux de passages entre Anvers et la Tête-de-Flandre, j'ai signalé la question à mon collègue des chemins de fer, postes et télégraphes qui a dans ses attributions l'exploitation du passage d'eau.

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. de Feveru, ministre des affaires étrangères, en remplacement de M. de Trooz, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique, empêché, pour répondre aux questions posées :

Par M. Ghes, au sujet de la vacance du siège de bourgmestre dans la commune de Hever.

M. LE MINISTRE. — Déjà cette question m'a été posée par M. Van Langendonck. En constatant l'ac-

cord qui existe entre « des habitants sans distinction d'opinions politiques » pour réclamer la nomination d'un bourgmestre déterminé, M. Ghes démontre que la question n'est pas d'ordre politique.

A Hever, les esprits sont partagés, quant à l'opportunité d'adopter ou de repousser une demande de séparation de l'un des hameaux, à la parue convenable de passer au bourgmestre avant qu'une solution soit intervenue.

Par M. Lambilliotte, concernant les pouvoirs du président du conseil communal.

LE MINISTRE. — La nomination du bourgmestre est étrangère aux attributions du conseil communal. Le président de cette assemblée est donc fondé en droit de refuser de mettre aux voix un vote relatif au choix du bourgmestre.

En outre, le président du conseil communal a le droit de s'opposer à la discussion d'une interpellation sur un objet étranger aux attributions de cette assemblée. Si les intéressés estiment qu'il se trompe sur la question de compétence, il leur est loisible de se pourvoir auprès de l'autorité supérieure.

HORS-FRONTIERES

FRANCE

Les élections

Voici les derniers résultats des élections sénatoriales. Au 30 tour, ont été élus : dans la Manche, MM. Gaudin de Villaine, progressiste, par 639 voix et Bazire, radical, par 490 voix ; dans le Nord, M. Loxe, progressiste ; dans le département de Meurthe-et-Moselle, M. Marquis, progressiste ; dans le Loiret, M. Guingand, radical-socialiste.

Les groupes de gauche (républicains, radicaux, radicaux-socialistes et socialistes) obtiennent en tout 69 sièges et les groupes de droite (nationalistes, réactionnaires et progressistes) en obtiennent 33.

Ces sièges se décomposent ainsi : républicains de gauche, 26 ; radicaux, 27 ; radicaux-socialistes, 14 ; socialistes, 2 ; nationalistes, 6 ; réactionnaires, 10 ; progressistes ou républicains d'opposition, 11.

L'intérêt général de ces résultats est qu'ils jettent les prédictions des réactionnaires, suivant lesquels le vote de la séparation de l'Eglise et de l'Etat allait provoquer dans le pays un revirement antirépublicain. Les électeurs approuvent la politique anticléricale des cabinets Combes et Rouvier. Voilà ce qui semble découler de ces élections sénatoriales. Et cela fait augurer aussi de nouveaux succès pour les républicains anticléricaux aux élections générales pour la constitution de la nouvelle Chambre des députés.

Mort de Mme Gabrielle Krauss

La cantatrice bien connue, Gabrielle Krauss, qui apparut longtemps à l'Opéra de Paris, est morte, à Paris, après une longue maladie, à l'âge de 61 ans.

Née à Vienne en 1842, élève de Mme Marchetti qui l'avait initiée aux traditions de Nicolai, Mendelssohn et Manuel Garcia, elle avait débuté à Vienne, à 18 ans, dans le rôle de Mathilde de « Guillaume Tell ». Après avoir chanté tout le grand répertoire, y compris « Tanhauser » et « Lohengrin », elle avait passé quelques années en Italie, puis était venue au Théâtre-Italien, à Paris, en 1868, engagée à l'Opéra lors de l'inauguration de la nouvelle salle, elle y avait créé « Polyucte » (1878), « Aida » (1880), la « Triou de Zamora » (1881), « Henri VIII » (1883), « Patrie » (1886), L'opéra de Pauline dans le « Polyucte » de Gounod avait été le triomphe de sa voix à la fois ample et souple et de son talent puissant et délicat.

Depuis 1887, Mme Krauss s'était vouée au professorat. Elle était membre honoraire de la Société des Concerts du Conservatoire, titre qui, avant elle, n'avait été accordé que deux fois à des femmes.

Mme Krauss s'était fait entendre au théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1869 où elle avait chanté « Le Trovatore », avec la troupe du Théâtre-Italien. On l'avait revue chez nous avec la troupe allemande du Théâtre Wagner, du 23 janvier au 1er février 1883 et avait interprété « L'Anneau du Nibelung », aux côtés de la Materna.

Lire demain :

Le Maître d'Ecole

par Frédéric SOULIE.

DANS LE PAYS

LEGE

La meeting Joris. — La Ligue belge des droits de l'homme donnait hier, au cirque des Variétés, à Liège, un meeting en faveur de notre compatriote Joris.

La vaste salle était comble, et le public a fait le meilleur accueil aux orateurs : M. Magnette, ancien

député ; Jules Nol-falze, avocat, et Natoire Henault, écrivain. L'ordre du jour suivant a été voté : « L'assemblée, considérant la remise des Joris aux autorités belges comme une question d'humanité, de justice et d'indignité nationale ;

« Fait un pressant appel au gouvernement belge pour qu'il agisse avec la dernière énergie et qu'il use de tous les moyens en son pouvoir pour assurer l'observation des traités et le respect dû au peuple belge. »

DANS LE CENTRE

La Louvière. — Le comble, entrain du diable, succès complet, tel est le bilan de la fête que la jeunesse du Centre, sous la présidence d'honneur de M. Nestor Jilou, donnait samedi soir dans la salle du théâtre. Celle-ci avait reçu une décoration somptueuse.

Les œuvres inscrites au programme ont été interprétées à la perfection.

Les artistes de M. Renoupreux ont joué « Les Dragons de Villars », l'œuvre maîtresse d'André Maillard. On a beaucoup applaudi — et c'est justice — Mmes Dorval et Beau. Du côté des hommes, MM. Baunier, Tilly et Durand ont à féliciter. L'orchestre de M. Durselen est à louer sans réserve.

Un bal en symbiose a dignement terminé cette belle fête, dont on conservera un excellent souvenir.

Une fête libérale. — Le dimanche 28 courant, dans la salle des fêtes de M. Deffaut, aura lieu une grande fête organisée par la section de gymnastique de l'Avant-Garde libérale de la Louvière. Le programme sera composé de façon à satisfaire les plus difficiles.

— L'élection de Morlanwelz pour le remplacement d'un conseiller communal décedé, a eu lieu dimanche; cinq listes étaient en présence. Il y aura ballottage dimanche 44 entre M. Whiputte, libéral, qui a obtenu 1.097 voix, et M. Lachambre, socialiste, 1.010 voix. Le libéral d'adversité Devoaux a obtenu 74 voix, le catholique M. Vanhaeren 675 voix et M. Dehaie, indépendant, 37 voix. Il y avait 2.994 voix, nuls 98.

METEOROLOGIE, 8 janvier 1906.

La pression est généralement basse, elle ne dépasse 755mm, que sur la Méditerranée et les pays du sud-est. Il existe divers minima barométriques sur l'ouest, le principal (739mm) s'observe sur la Hollande.

Le vent souffle de l'W sur nos côtes par ciel couvert ou pluvieux et la température y est comprise entre 4 et 8.

Prévisions : Vent W à N-W modéré, peu ou pas de pluie.

SPORT

Mardi 9, à 2 heures, courses à Laken-Jette.

LES FAITS DU JOUR

UN AUDACEUX COUP DE CAMBRIOLAGE. — Un coffre-fort fracturé. — Lundi matin, vers 8 heures un audacieux et important coup de cambriolage a été commis dans la papeterie de M. De Roysscher, impasse de la Violette 5.

Le directeur de la fabrique, M. Petit, en arrivant le matin dans son bureau situé au rez-de-chaussée, trouva son coffre-fort fracturé et dans la pièce régnait le plus grand désordre.

Un trou de 6 centimètres de diamètre avait été perforé sur le côté de la serrure du coffre-fort et les malfaiteurs étaient parvenus ainsi au moyen d'une barre de fer à faire sauter la serrure.

Une quantité considérable de valeurs consistant en rentes belges ainsi qu'une importante somme d'argent avaient été enlevés. Les papiers n'ayant aucune valeur pour les cambrioleurs, avaient été jetés pêle-mêle dans tous les coins de la pièce.

M. Petit prévint en toute hâte la police de la deuxième division et M. Phillips, commissaire-adjoint se rendit immédiatement sur les lieux et après avoir fait des constatations d'usage procéda à une première enquête. De celle-ci il résulte que le vol doit avoir été commis dimanche soir entre 5 et 9 heures, pendant l'absence du concierge à qui est confié la garde de la maison.

Les cambrioleurs qui probablement avaient épilé le départ du concierge se sont introduits dans la papeterie de M. De Roysscher par l'entree principale, au moyen de fausses clefs. Ils devaient être au courant de l'état des lieux et se sont dirigés directement vers le bureau du directeur dont le por-t est toujours ouvert.

Un voisin a déclaré avoir vu sortir de la papeterie quatre individus dont elle a pu donner le signalement.

On croit se trouver sur la trace des auteurs de cet audacieux coup de cambriolage. Toute la brigade judiciaire est sur les dents. Le signalement des valeurs enlevées a été immédiatement lancé dans toutes les directions.

UN SINGULIER ACCIDENT qui coûtera probablement la vie à celle qui en a été victime, s'est produit samedi soir à Etterbeek.

Une jeune fille, Mlle C..., âgée de 26 ans, au service de M. Ackermans, rue du Cornet, passait dans la cour de l'habitation de son maître lorsque soudain une lourde porte se reforma par suite de la violence du vent, écrasant entre ses battants la jeune femme qui a été affreusement blessée.

Deux médecins, mandés sur le champs, ont jugé l'état de la victime désespéré.

CHUTE GRAVE. — Un garsinet de 7 ans 1/2, le petit Mocreran, descendant chaussée de Jette, à Jette Saint-Pierre, en se penchant dimanche, au-dessus de la rampe de l'escalier du deuxième étage, aperçut l'équilibre et est allé s'écraser sur les dalles du vestibule.

Le pauvre enfant, qui a été relevé dans un état alarmant, avait un bras fracturé et était atteint en outre de graves lésions internes.

De Heukelaer's HOPJES.

GRAVE ACCIDENT DU TRAVAIL. — Samedi soir rue de Herlaumont, un ouvrier plâtrier, Joseph Haglaer, demeurant rue d'Enghien, procédait à la démolition d'un plafond. Il se trouvait à hauteur du troisième étage, quand, il perdit l'équilibre et tomba dans le vide. On le vit tourner deux fois sur lui-même et tomber droit sur les pieds ; ensuite il s'affaissa.

Des passants accoururent aussitôt au secours du pauvre diable qui avait les deux pieds durement fracturés et se plaignait de vives douleurs internes. Un médecin du voisinage vint lui donner les premiers soins et, après avoir pansé le blessé, le fit transporter à l'hôpital de la rue Pacheco, où il est gardé en traitement. L'état du malheureux est grave.

CAVIA DE HEUKELAER, chocolat au lait parfait.

ARRESTATION DIFFICILE. — Depuis plus de cinq mois, un repris de justice, Adolphe Janssens, terrassier, qui se trouvait en rupture de ban de surveillance, rôdait en état de vagabondage et ne vivait que d'expédients.

Dimanche soir, Janssens, dont le casier judiciaire comporte 28 condamnations pour vols simples, qualifications, agressions nocturnes et autres méfaits, se livrait à de graves désordres dans un cabaret de la rue Haute, en compagnie de cinq autres individus du quartier des Marolles.

Un agent qui avait été requis, le reconnut et lui enjoignit de l'accompagner. Janssens se jeta sur le policier et le roua de coups. D'autres agents arrivèrent. Une bagarre générale se produisit, mais force resta à la loi.

Janssens a été conduit sous bonne escorte à la prison de Saint-Gilles.

UN VOL DE 3.000 FRANCS. — Un domestique, Albert Loutjens, âgé de 23 ans, au service de M. M... rue de l'Artichaut, à Saint-Josse-ten-Node, a profité dimanche après-midi de l'absence de son maître pour s'introduire dans le bureau.

Après avoir fracturé un pupitre et fait main basse sur une somme de 3.000 francs en billets de banque, il a quitté la maison et jusqu'à présent, on n'est pas parvenu à retrouver ses traces.

C'est en rentrant deux heures plus tard, que M. M... a constaté le vol.

On croit que le voleur a pris un train en destination d'Anvers, d'où il se disposera à partir pour l'Amérique.

DEUX MAISONS QUI MENACENT RUINE. — De grandes lézardes se sont produites dimanche après-midi dans les façades des maisons portant les n° 100 et 102 de la rue Belliard.

Le service compétent de la ville a été immédiatement averti et des mesures nécessaires ont été prises pour éviter des malheurs.

On attribue cette avarie à de fortes pluies de ces jours derniers.

RECOMPENSE MERITEE. — Le conseil d'administration de la Société protectrice des Animaux s'est rendu, dimanche, à la demeure de M. Delattre, chef du parquet de police de Bruxelles, et lui a remis une superbe médaille d'or.

Le secrétaire du comité, M. Roels, a rappelé les services éminents rendus à la société par le sympathique chef du parquet de police, et a fait ressortir tout le dévouement de M. Delattre à l'œuvre de la protection des animaux.

Le héros de la manifestation, extrêmement touché de cette sympathie, a vivement remercié ceux qui en avaient été les promoteurs.

UN EXEMPLE A SUIVRE. — Il vient de se créer, sous les auspices de l'administration communale de Saint-Josse-ten-Node, une société mutualiste ayant pour but d'assurer une pension aux ouvriers et agents salariés de l'administration et des établissements charitables (hospices, hôpitaux, etc.).

Dimanche soir s'est tenue dans la salle des séances du conseil communal la réunion inaugurale, présidée par M. Driessens, commissaire de police en chef. Celui-ci a fait ressortir tous les avantages à retirer par le personnel subalterne, de la création d'une institution de ce genre.

Les statuts ont été approuvés et sur la proposition de M. Driessens les assistants ont applaudi aux fonctions de président, M. Focherum Martiny.

MM. Lehman officier inspecteur de police, chef de service ; Jacobs et Duchamps ont été nommés respectivement vice-président, administrateur et commissaire.

M. Driessens, dans un langage élogieux, a démontré les bienfaits de l'épargne et fait un tableau très sombre des ravages occasionnés par l'ivrognerie dans un ménage. Il a engagé les ouvriers de la commune à fréquenter moins les cabarets et à mieux connaître le chemin de la caisse d'épargne.

C'est au milieu des applaudissements qu'elle s'est levée.

UNE RENTIERE ASSAILLIE. — Une rentière de 73 ans, qui occupe à Asnières un pavillon isolé, a été assaillie la nuit dernière par une femme qui s'est introduite dans sa chambre et se mit en devoir de l'assommer.

La cambrioleuse profita de l'émotion de sa victime pour se sauver en emportant 2.500 francs. La rentière a fait connaître qu'elle avait reconnu dans la cambrioleuse une de ses anciennes femmes de ménage. Cette dernière a été arrêtée malgré ses dénégations.

UN DRAME DE LA FOLIE vient de jeter le plus vil émoi dans la petite commune de Varennes, près de Tournai.

Depuis quelque temps, un meunier, Henri Boissard, âgé de 35 ans, donnait des signes d'aliénation mentale. Sa femme, âgée de 30 ans, avait également la tête troublée.

Boissard paraissait, hier, assez tranquille lorsqu'il tomba à coup, vers 8 heures du soir, il devint furieux. S'emparant d'une fourche, il en menaça ceux qui l'entouraient en s'écriant :

— Si vous tenez à votre peau, vous ferez bien de sortir.

Les personnes présentes s'empressèrent de fuir. Boissard, qui était sorti dans la cour, revint chez lui où il se barricada.

Ceux qui venaient d'expulser regardèrent alors par la fenêtre. Ils le virent alors s'approcher du lit et enserrer entre ses doigts le cou de son épouse qui expira sans avoir proféré un seul cri.

La foule s'empara ensuite des cordons de rideaux de son lit, les fixa à une solive et essaya de se pendre. On accourut à temps pour l'empêcher et on le remit entre les mains de la gendarmerie, en attendant son internement dans un asile d'aliénés.

Lire demain :

Le Maître d'Ecole

par Frédéric SOULIE.

BOURSE DE BRUXELLES

La spéculation se montre très hésitante et cette hésitation se traduit par une nouvelle flexion des cours de toutes les valeurs traitées. Il n'y a guère que la Rand qui soit en progrès à 180.

Les fonds étrangers sont plus faibles. La Brésil vaut 86 23/32, l'Extérieur 90 7/8, le Turc 90 3/4.

Les valeurs de traction ne sont pas les mieux partagées. Le Métro termine à 532 1/4, la Parisienne à 262.

Le Rio retrograde à 1.078.

Les Nitrate ne valent que 369 3/4.

Au parquet, la tendance générale est également plus lourde; dans les différentes divisions du marché on relève, dans la plupart des cas, des cours en réaction.

Au compartiment des banques nous remarquons la bonne tenue de l'Auxiliaire de la Bourse à 91 et de la Part de réserve à 9.850, mais, d'autre part, la Banque Nationale cède à 4.557,50 et le Crédit Liégeois à 737,50; la capital Outremer est un peu plus lourde à 335.

Les chemins de fer se classent parmi les valeurs les mieux tenues. La fondatrice Chemin du Congo est résistante à 4.225, les Grands Lacs passent à 297, la priorité Réunis est soutenue à 547,50.

Les tramways sont relativement bien tenus; certaines valeurs perdent un peu de terrain mais il en est beaucoup qui se maintiennent.

Au compartiment sidérurgique, on est plus faible et les affaires sont moins importantes.

En charbonnages, les prix sont aussi plus faibles par la majorité des valeurs négociées.

Les zincs sont stationnaires. L'Asurienne, cependant, rétrograde à 6.075.

La fermeté ne fait pas défaut en verreries et glacières.

Les coloniales sont plus faibles. Aux étrangères, on est plus lourd; les valeurs luxembourgeoises sont les mieux tenues.

INFORMATIONS FINANCIERES

Emprunt de la Ville de Bruxelles

L'emprunt de la Ville de Bruxelles qui est mis en souscription pour les 7 et 8 février prochain se compose d'obligations de 100 francs, remboursables au minimum par 140 francs et rapportant 2 francs d'intérêts.

En outre sont affectées à ces titres de nombreuses primes comprenant :

16 primes de 500,000 francs; 82 primes de 250,000; 8 primes de 150,000; 8 primes de 100,000; 40 primes de 50,000; 45 primes de 25,000; 312 primes de 10,000; 324 primes de 2,500; 656 primes de 1,000 fr., etc., etc., ce qui forme un ensemble de 42 millions 210,000 francs.

UN BEAU-PERE

PAR

C. DE BERNARD

Soit qu'elle sentit le poids de son isolement, soit qu'elle se trouvait affectée par de douloureux souvenirs, soit que quelque remords anticipé fût venu troubler sa conscience, la jeune fille, depuis un instant, semblait profondément absorbée. La question du pharmacien la tira soudain de cet état.

— Quo vous importe? dit-elle en relevant la tête.

— Cela m'importe beaucoup, reprit gravement le gros homme; une jeune fille qui court les rues toute seule, à minuit, pour acheter du poison, me paraît exclusivement suspecte, et la responsabilité qui pèse sur l'état que l'exercice me fait un devoir de l'insérer. Ainsi donc, mademoiselle, ayez la bonté de me répondre. Où demeurez-vous?

— Je ne vous reconnais pas le droit de me questionner, dit Laure, dans les yeux éblouissants.

— Pour la troisième fois, où demeurez-vous?

— Je ne vous répondrai pas.

— Prenez garde, mademoiselle! reprit le pharmacien d'un ton de menace; je connais le moyen de vous ouvrir la bouche, ne me forcez pas de l'employer. Où est-ce, voulez-vous répondre?

La jeune fille le regarda d'un air haïssin, sourd dédaigneusement et se dirigea vers la porte avec la fierté d'une reine.

— Devinez, empuisée de sortir, cria le gros homme serré par cette pantomime, et toi, Silvestre, cours à la Pointe-Saint-Eustache chercher le municipal nous verrons si un corps de garde cette demoiselle se décide enfin à parler.

Tandis que la pharmacien regardait se démanteler dans sa niche et essayait péniblement d'en sortir, le concubine Deniset, d'autant plus lente qu'il se trouvait

moins chargé d'embonpoint s'était déjà placée entre la porte et la jeune fille; pour plus de sûreté sans doute, il lui saisit le bras, mais au même instant il se sentit saisir lui-même par une main vigoureuse qui le repoussa rudement contre son comptoir.

— Ne craignez rien, mademoiselle, dit alors Laubepin qui venait cette intervention inattendue.

— Mais, monsieur, mais, murmura-t-elle, le pharmacien, qui ne trouva que ces deux mots pour exprimer sa stupéfaction.

— Monsieur, lui dit le comte d'un ton ferme, vous avez eu raison de refuser de vendre à mademoiselle ce qu'elle vous demandait, mais vous avez tort maintenant de vouloir la retenir malgré elle. Une pareille violence n'est pas dans vos attributions. Votre métier est de vendre des drogues et non de procéder à une enquête.